



HAL
open science

Bibliographie : Alexander Sideras, Gregorii Antiochi opera, Orationes et epistulae. Gregorios Antiochos, Reden und Briefe. I, Einleitung, Lob- und Trostreden. II, Grabreden und Briefe. Index Paraskevi Sidera-Lytra et Agis Sideras (Corpus Fontium Historiae Byzantinae 54/1-2) - Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Vienne 2021

Anna Lampadaridi

► **To cite this version:**

Anna Lampadaridi. Bibliographie : Alexander Sideras, Gregorii Antiochi opera, Orationes et epistulae. Gregorios Antiochos, Reden und Briefe. I, Einleitung, Lob- und Trostreden. II, Grabreden und Briefe. Index Paraskevi Sidera-Lytra et Agis Sideras (Corpus Fontium Historiae Byzantinae 54/1-2) - Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Vienne 2021. *Revue des études byzantines*, 2023, 81, pp.371-373. 10.2143/REB.81.0.3292145 . hal-04364627

HAL Id: hal-04364627

<https://hal.science/hal-04364627>

Submitted on 27 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Alexander SIDERAS (†), *Gregorii Antiochi opera, Orationes et epistulae. Gregorios Antiochos, Reden und Briefe. I, Einleitung, Lob- und Trostreden. II, Grabreden und Briefe. Index Paraskevi SIDERA-LYTRA et Agis SIDERAS (Corpus Fontium Historiae Byzantinae 54/1-2).* – Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Vienne 2021. 23 × 15,5 ; relié. 1204 p. Prix : 240 €. ISBN 978-3-7001-8365-5.

L'édition complète des œuvres de Grégoire Antiochos, à la fois fonctionnaire impérial et homme de lettres du 12^e siècle byzantin, comptait parmi les *desiderata* de la recherche depuis le temps où Jean Darrouzès en dressait l'inventaire (Notice sur Grégoire Antiochos [1160 à 1196], *REB* 20, 1962, p. 61-92). Cette imposante publication posthume en deux volumes est le fruit de la longue familiarité d'Alexander Sideras avec l'œuvre de ce rhéteur byzantin et vient se joindre à son riche dossier de travaux autour de cet érudit. Dûment citées dans la bibliographie qui ouvre le premier volume (p. 10-12), ses publications comportent des éditions critiques (voir, par exemple, Die unedierte Trostrede des Gregorios Antiochos an den Logothetes Michael Hagiotheodorites, *JÖB* 55, 2005, p. 147-190), ainsi que des études ponctuelles sur tel ou tel aspect de la production littéraire de Grégoire Antiochos (voir, par exemple, Zur literarischen Sphragis des Gregorios Antiochos, *BS* 70, 2012, p. 180-191). La publication de ce travail monumental qui comprend le texte grec et une traduction allemande de tous les écrits de Grégoire qui nous sont parvenus, dont certains sont ici édités pour la première fois, a été rendue possible grâce à l'initiative de Paraskevi Sidera-Lytra et d'Agis Sideras, avec le concours de Christian Gastgeber.

Le premier volume s'ouvre sur une introduction, rédigée de manière claire et précise, qui s'articule autour de quatre parties. Dans un premier temps, Sideras cherche à retracer la vie et le parcours de Grégoire Antiochos. Après avoir dressé l'état de la question en passant en revue les travaux existants, il s'appuie sur les écrits de Grégoire Antiochos qui permettent de glaner de nombreux indices sur sa biographie. Viennent ensuite des chapitres consacrés à sa famille, ses études, sa carrière en tant que fonctionnaire impérial, ainsi qu'à sa maladie. Ses *Oraisons funèbres en l'honneur de son père* constituent nos principales sources d'information sur son milieu familial. Son parcours intellectuel, qui lui valut une solide culture classique, fut scellé par les figures de ses trois maîtres, Nicolas Kataphlôron, Eustathe de Thessalonique et Nicolas Hagiothéodôritès. Sont par la suite reconstituées les différentes étapes de sa carrière et recensées les fonctions attestées dans le corps de ses écrits, allant de *γραμματεύς* jusqu'à *μέγας δρουγγάριος*. Fidèle au maniérisme littéraire de nombre d'intellectuels du 12^e siècle comme Michel Chônatiès, Georges Tornikès et Théophylacte de Bulgarie, qui se sentent plongés dans un monde inculte, Grégoire Antiochos se plaint de sa vie besogneuse et de ses obligations professionnelles qui l'empêchent de se consacrer entièrement à ses études. Grégoire Antiochos se plaint aussi systématiquement de la détérioration de son état de santé, si bien que la description des différentes étapes de sa maladie sert même à établir une chronologie de son œuvre.

La présentation de l'œuvre de Grégoire Antiochos commence par une étude de sa langue, qui se distingue par sa tendance atticisante. Après une analyse métrique et littéraire, la tradition manuscrite est expédiée en deux pages. Parmi les trente-cinq

écrits de Grégoire Antiochos aujourd'hui connus (huit éloges, sept oraisons funèbres, deux discours de consolation et dix-huit lettres), trente et un sont conservés dans le ms. El Escorial, Real Biblioteca, Y.II.10 (Diktyon 15478). Le ms. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, gr. XI.22 (Diktyon 70658) contient cinq de ses œuvres, dont l'une, l'*Éloge du patriarche Basile Kamatèros*, est aussi transmise par le manuscrit de l'Escorial. Contrairement à son editrice Marina Loukaki (*Grégoire Antiochos. Éloge du patriarche Basile Kamatèros*, Paris 1996, voir *REB* 55, 1997, p. 326-327) qui suivait J. Darrouzès (Notice sur Grégoire Antiochos, p. 74), Sideras soutient que le *Scorialensis* transmet souvent un meilleur texte que le *Marcianus* (p. 30, 35). Le ms. Oxford, Bodleian Library, Barocci 195 (Diktyon 47482) est le témoin unique de sa dernière oraison funèbre composée en l'honneur d'Andronic Kontostéphanos. Une présentation détaillée des témoins manuscrits, qui reste très sommaire avec renvoi uniquement aux catalogues afférents, dépassait manifestement les objectifs du présent ouvrage.

La participation de Grégoire Antiochos à la campagne de 1173-1174 (à ce sujet voir aussi A. F. Stone, Gregory Antiochos on the "Crusade" of 1179, *REB* 63, 2005, p. 151-166), sa maladie et le décès de son père servent de repères chronologiques qui permettent à Sideras de replacer la production littéraire du rhéteur dans le temps, dans une succession chronologique qui commence avec la lettre et l'éloge au patriarche Luc Chrysobergès (après 1157) et s'achève avec l'oraison funèbre en l'honneur d'Andronic Kontostéphanos (vers 1199). Le tableau récapitulatif, dont la signalétique est suivie tout au long des deux volumes, est d'une grande utilité pour naviguer dans l'univers littéraire de cet homme de plume (p. 32).

S'ensuit une liste des éditions existantes des différentes œuvres de Grégoire Antiochos, en tête de laquelle s'est involontairement retrouvé Spyridon Lampros à la fin du 19^e siècle : en effet, ce savant grec fut le premier à éditer une de ses lettres adressées au métropolitain d'Athènes Nicolas Hagiothéodôritès (E10, d'après Sideras) pour avoir confondu le destinataire avec Michel Chônatiès. On arrive à un total de vingt-huit œuvres déjà éditées ; parmi celles-ci, Sideras en a édité seize, six oraisons funèbres et une dizaine d'éditions *maiores*, dont on trouvera les références dans la bibliographie qui ouvre le premier volume. Le présent travail a donc le mérite d'offrir au public l'édition *princeps* de sept écrits de Grégoire Antiochos : quatre éloges (l'éloge du patriarche Luc Chrysobergès, les deux éloges d'Andronic Kamatèros, l'éloge en l'honneur de s. Jean Prodrome), ainsi que trois lettres adressées à trois destinataires différents (Nicolas Hagiothéodôritès, l'higoumène du monastère sur l'île d'Antigonè, l'évêque de Kastoria). L'introduction se clôt sur une présentation du contenu des trente-cinq écrits édités ici pour la première fois ou réédités à nouveaux frais. Sideras fait preuve d'une égale aisance pour éclairer les circonstances de la composition de chaque écrit.

Sont édités d'abord les éloges et les discours de consolation (vol. I), puis les oraisons funèbres et les lettres (vol. II), en respectant la signalétique proposée à la p. 32. En tête de chaque édition, Sideras mentionne les éditions précédentes, si elles existent, et le ou les manuscrit(s) qui transmettent le texte en question. L'apparat critique est précédé d'un apparat des lieux parallèles très fourni qui permet de se faire une idée des multiples hypotextes sous-jacents, allant des Écritures et de la littérature patristique jusqu'aux auteurs classiques. Ce vaste éventail de sources est complété par des allusions à des auteurs contemporains de Grégoire Antiochos, comme Michel Glykas et Théodore Prodrome, mais aussi par des références internes

à d'autres écrits du même auteur. Ce relevé est donc précieux, non seulement dans une perspective intertextuelle, mais aussi afin de se faire une idée du style particulier de l'auteur, de ce que l'on a pu appeler la « voix auctoriale » à propos de l'un de ses contemporains, Constantin Manassès (voir I. Nilsson, *Writer and Occasion in Twelfth-Century Byzantium. The Authorial Voice of Constantine Manasses*, Cambridge 2011 : *REB* 80, 2022, p. 358-360).

Dans sa rigueur relative, cette édition critique n'est pas, hélas, exempte d'un certain nombre d'incohérences : on constate à plusieurs reprises une confusion entre l'apparat critique et l'apparat des sources (p. 122, 212, 410), ainsi que des problèmes de rédaction dans l'apparat critique (p. 332, 390, 442, 454, 576, 760, 792). On pourrait discuter de l'utilité de mentionner une série de variantes orthographiques qui n'apportent rien à l'établissement du texte, par ex. θλιψιν/θλιψιν (p. 464), ὀρχήσματος/ὀρχήσματος (p. 470). Peut-être pourrait-on supprimer de l'apparat critique les variantes qui remontent d'une manière confuse à l'hypotexte scripturaire, même si elles ont joué un rôle dans l'établissement du texte (p. 452, 484, 498 : Rahlfs ; voir aussi p. 456 : Septuaginta ; p. 622, 1024 : Psalm. ; p. 476 : Nestle-Aland). Dans l'apparat des lieux parallèles, les éditions des textes ne sont pas systématiquement mentionnées (p. 1052). Quelques bévues orthographiques se sont glissées (p. 212, ap. crit. : Ἑλληνας au lieu de Ἑλλήνας ; p. 578²⁵⁰ [pas 267^v] : ἐμπροσθεν au lieu de ἐμπροσθεν). Ces accidents n'enlèvent toutefois rien à la valeur de cette entreprise de longue haleine. Une traduction allemande est commodément placée en regard du texte grec.

Deux *indices (nominum propriorum et locorum*, p. 1125-1200) permettent une lecture non linéaire de cet ouvrage, qui peut devenir un outil précieux pour tout amateur de littérature byzantine. On ne peut que regretter l'absence d'un *index graecitatis*, qui aurait sans doute permis de glaner de nombreux *hapax*, notamment dans les textes édités ici pour la première fois.

On peut se réjouir de bénéficier enfin d'une édition complète des œuvres de Grégoire Antiochos. En offrant une vue d'ensemble de sa production littéraire, ce volume ouvrira la voie, espérons-le, à de nouvelles approches autour de la littérature de circonstance au 12^e siècle.

Anna LAMPADARIDI

Stefano VALENTE, *Nikephoros Blemmydes, Epitome Physica. Untersuchungen zur handschriftlichen Überlieferung* (Commentaria in Aristotelem Graeca et Byzantina, series academica 6). – De Gruyter, Berlin-Boston 2021. 24,5 × 17,5 ; relié. xxvii-219 p., y compris 16 pl. Prix : 129,95 €. ISBN 978-3-11-073698-4.

L'introduction à la philosophie de Nicéphore Blemmyde est un texte à la fois bien connu, largement diffusé et qui ne bénéficie cependant toujours pas d'une édition critique. Stefano Valente propose dans ce livre un travail préparatoire solide pour une telle édition, qui n'en demeurera pas moins difficile à réaliser. En effet, on sait depuis les travaux de W. Lackner (1981) que deux rédactions différentes du texte nous ont été transmises. La première, qui nous est connue par un témoin